



HAL
open science

Jingxiu (418-506)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Jingxiu (418-506): Nonne bouddhiste. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.260-261. hal-02502376

HAL Id: hal-02502376

<https://hal.science/hal-02502376>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jingxiu 淨秀 (418-506). Nonne bouddhiste.

Originaire de Wushi 烏氏 à Anding 安定 (Shaanxi), Jingxiu naît dans une famille de fonctionnaires provinciaux. Son penchant pour le bouddhisme s'exprime de bonne heure : à sept ans, elle se met d'elle-même à observer le jeûne bouddhique (*zhai* 齋) et devient secrètement végétarienne, à l'insu de ses parents, après avoir entendu réciter le *Sūtra du grand parinirvāṇa* (*Da banniepan jing* 大般涅槃經). Ayant d'abord reçu les cinq préceptes (*wujie* 五戒) des laïcs, à douze ans elle requiert auprès de ses parents le droit d'entrer en noviciat, mais ils refusent. C'est seulement à vingt-neuf ans (dix-neuf selon certaines éditions de sa biographie) qu'ils l'autorisent. Elle est disciple de la nonne Yeshou 業首 (373-462) du couvent Qingyuan 青園寺 à Jiankang 建康.

Toujours attentive à observer les préceptes et inquiète à l'idée de les transgresser, elle se repent constamment et instaure des cérémonies de repentance (*monaduo* 摩那埵, *mānatta*) pour montrer l'exemple aux nonnes peu respectueuses de la discipline. En 463, elle reçoit des terres de la part d'une princesse et d'une épouse de l'empereur pour y fonder un couvent (*jingshe* 精舍, *vihāra*). Jingxiu le construit elle-même, et s'y installe avec dix autres nonnes pour y pratiquer la méditation. Quatre ans plus tard, Liu Yu* (empereur Ming des Song) décide de le nommer Chanlin 禪林寺 (Bosquet de la méditation). Elle copiait des écritures qu'elle plaçait ensuite sur un pupitre (*jingtai* 經臺) dans le couvent.

Comme c'est le cas pour les moines et nonnes à la conduite pure, des phénomènes auspiciose se produisent, constatés par ses consœurs. Un jour où elle invite le maître de discipline Faying* à exposer la discipline du *Vinaya en dix récitations* (*Shisong lü* 十誦律), l'eau dans les jarres devient naturellement parfumée. Des rois *nāga* laissent des empreintes, pour montrer qu'ils sont là pour la protéger. Quand elle fait des offrandes de nourriture à l'arhat Piṇḍola, ses consœurs observent la présence de traces laissées sur la nourriture. Piṇḍola manifeste aussi sa présence un jour où elle l'a invité pour qu'il fasse ses ablutions (*yu shengseng* 浴聖僧).

Elle reçoit de nombreuses offrandes des deux fils de Xiao Ze* (empereur Wu des Qi) Xiao Changmao 蕭長懋 (458-493) et Xiao Ziliang*. Sur ses vieux jours, alors qu'elle se déplace avec difficulté, Xiao Yan* (emp. Wu des Liang) lui octroie le privilège d'entrer dans le palais dans son palanquin. Elle tombe malade en 506 et meurt un mois plus tard. Avant son décès, un moine rêve qu'il la voit dans le palais des dieux Tuṣita, et dans son dernier souffle, elle-même décrit qu'elle s'y rend. Shen Yue* est auteur de sa notice nécrologique.

Très attachée à l'observance de la discipline et au maintien des traditions, elle fait venir à Jiankang une copie du *Shanjian lü piposha* 善見律毘婆沙 (*Commentaire du vinaya par Buddhaghosa*) qui avait été traduit au Guangzhou 廣州, en 493. Elle découvre avec émotion qu'à chaque cérémonie d'ouverture de la nouvelle année monastique (*xinsui* 新歲, *shousui* 受歲), qui clôt les trois mois de retraite d'été (*anju* 安居, *xiazuo* 夏坐, *varṣa*), le 15 du 7^e mois, on avait marqué le texte d'un point pour compter les années depuis l'entrée du Buddha en *nirvāṇa*. C'est aussi, aux dires de Shen Yue et des biographes, à Jingxiu que les religieux chinois de cette époque doivent la couleur de leur robe. À l'occasion d'un cycle de sept jours alliant offrandes, confession, gémissement et concentration, deux moines étrangers se présentèrent à elle. Jingxiu remarqua que leur robe (*jiasha* 袈裟, *kāṣāya*) était de la couleur des mûres mures et décida de teinter son vêtement avec de la boue afin de reproduire cette couleur. Elle fut imitée par les autres moines et nonnes.

Bibliographie

I. *Chu sanzang jiji* 11; *Biqiuni zhuan* 4 ; GHMJ 23 ; *Da Song sengshi lüe* 1.

III. K. A. Tsai, 1972 (repr. 1994), p. 87-91 ; Zürcher 1990, p. 72.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Faying 法穎 (416-482)

Liu Yu 劉彧 (empereur Ming 明 des Song, r. 465-472)

Piṇḍola

Shen Yue 沈約 (441-513)

Xiao Changmao 蕭長懋 (458-493)

Xiao Yan 蕭衍 (empereur Wu 武 des Liang, r. 502-549)

Xiao Ze 蕭蹟 (empereur Wu 武 des Qi, r. 482-493)

Xiao Ziliang 蕭子良 (460-494)

Yeshou 業首 (373-462)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Anding 安定 (Shaanxi)

Guangzhou 廣州 : Canton (Guangdong)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Da banniepan jing 大般涅槃經 (*Sūtra du grand parinirvāṇa*)

Shanjian lü piposha 善見律毘婆沙

Shisong lü 十誦律 (*Vinaya en dix récitations*)

Index des termes techniques

anju 安居 (*varṣa*)

jiasha 袈裟 (*kāṣāya*)

jingshe 精舍 (*vihāra*)

jingtai 經臺

monaduo 摩那埵 (*mānatta*)

shengseng 聖僧

shousui 受歲

wujie 五戒

xiazuo 夏坐 (*varṣa*)

xinsui 新歲

yu shengseng 浴聖僧

zhai 齋

Index des titres officiels

Mots clés

Alimentation (végétarisme)

Animaux (*nāga*)

Jeûne (bouddhique)

Dhyāna/méditation/contemplation

Discipline

Nouvelle année bouddhique

Offrande

Repentance (cérémonie de ; pratique de ; sept jours de)

Retraite (d'été)

Rêve (prémonitoire)

Références:

Tsai, Kathryn Ann, *Lives of the Nuns: Biographies of Chinese Buddhist Nuns from the Fourth to the Sixth Centuries*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1972 (repr. 1994).

Zürcher, Erik, « Religieuses et couvents dans l'ancien bouddhisme chinois », in *Bouddhisme, christianisme et société chinoise*, Paris, Julliard, 1990, p. 43-94.

T 2063, vol. 50, *Biqiuni zhuan* 比丘尼傳, Baochang 寶唱.

T 2103, vol. 52, *Guang hongming ji* 廣弘明集, Daoxuan 道宣.

T 2126, vol. 54, *Da Song sengshi lüe* 大宋僧史略, Zanning 贊寧.

T 2145, vol. 55, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.